

d'une aiguille, » et il met en scène le mauvais riche en face du pauvre Lazare, ayant pour partage à la mort, l'un les feux de l'enfer, l'autre les joies du paradis.

Riche, quel est dès lors ton unique moyen de salut ? c'est l'aumône faite au pauvre. C'est le pauvre qui est désigné par Dieu pour t'ouvrir la porte des cieux. Lui seul peut te délivrer de l'anathème qui pèse sur toi.

Oui, que le riche vienne déposer avec les Mages ses trésors aux pieds de Jésus, dans la personne des pauvres, qu'avec saint Louis et sainte Elisabeth il se prosterne devant ces privilégiés du Christ comme devant sa vivante image, pour leur offrir ses biens en hommage ; qu'il vienne effacer par l'aumône le vice originel de sa richesse, qu'il cherche dans sa libéralité le pardon de ses fautes, semblable à ce fameux et riche comte de Poitou portant des trésors à une abbaye en disant : « Je fais ces dons à saint Martin, parce que je me souviens de mes péchés et parce que je veux que Dieu les oublie. » Oh ! alors Jésus le bénira comme les Mages, il le mettra au nombre des vrais enfants d'Abraham, avec les Mages il le renverra comblé de grâces et plein de mérites pour la gloire.

Fidèle imitateur du Christ, et pénétré de son esprit, François d'Assise ne passe pas non plus par le monde en agitateur ou en socialiste. S'il prêche le dépouillement de tous les biens, la pauvreté absolue, l'éloignement de toute propriété, c'est pour lui et pour ses disciples, et non pour les autres. Il demande au contraire que les riches soient respectés et aimés comme autant d'images de Dieu. « Dieu dit-il, est leur Maître aussi bien que le nôtre, il peut les appeler et les justifier. Respectons-les donc comme nos frères et nos seigneurs. Ils sont nos frères en tant que formés par le même Créateur, ils sont nos seigneurs en tant qu'ils nous aident à faire pénitence ; nous donnant généreusement la subsistance corporelle ils nous rendent possible une vie toute spirituelle. »

Il comprenait dans son bon sens que le pauvre ne peut vivre sans le riche et que l'un appelle nécessairement l'autre. Insensés seraient donc et sont réellement ces pauvres, ces ouvriers qui ont besoin des riches et dépendent d'eux quant à leur existence et qui cependant se soulèvent contre la richesse et vomissent des cris de haine contre *l'infâme capital*, — capital, sans lequel ils n'auraient point de pain.

Eclairé par l'Esprit d'en haut, François comprenait aussi que le

riche a be
prenait qu
de salut qu
ses enfant
sans crain
Vous leur
aumône te
salut étern

O vous d
bénédictio
parmi vous
qu'ils se sa
jours d'hive
une main s
tour toujou
à l'Enfant-]
vous récom
un gage de



Nou



Chapitre
çois et com
prêcher.



en sa person
bation apost